CYANIDE SCREAM [Usa] Battle on (Killer Metal Recs - 2013)



[Publié à l'origine sur **Dead Fucking Church M'Aaagh** # X]

Seizième (!) album de **Steve Cone** sous son nom ou sous celui de ce groupe ! Et donc deuxième en tant que **CYANIDE SCREAM** après *Unfinished business* en 2011 [1] qui n'était en fait qu'un album solo de **Cone** réenregistré avec ses compères **Mark Davon** à la basse et **Erik Fehrenbach** à la moissonneuse qui remettent d'ailleurs le couvert pour *Battle on*.

Ce disque s'avère être un recueil de hard rock / heavy metal solide

avec de très bonnes parties de grattes qui arrachent et une section rythmique un rien solide. Même la voix de **Steve**, ni gueularde ni haut perchée, tient la route. Un *I believed everything*, *I need to break it* (avec des couplets bien planants) ou *Metal Head* (pas très subtil mais énergique) sont bien sombres et puissants et sont forcément les meilleurs morceaux du groupe dans tout ce qu'il a de plus intéressant pour les loubards-lecteurs, *Better man*, *Our destiny* ou *In the cold* par contre seraient plus du genre soporifique avec leurs refrains sucrés.

Dommage qu'au fil de l'album on cherche souvent une unité qui fait toujours la différence dans un genre où les groupes (re)pullulent. La moyenne, voire un peu plus pour le professionnalisme du trio.

[1] voir CYANIDE SCREAM [Usa] Unfinished business (Killer Metal Recs) 2011.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.